

Conflit israélo-palestinien : cinq dates clés pour comprendre l'histoire de la bande de Gaza

Par [Capucine Licoys](#), La Croix le 11/10/2023 à 09h06

Après l'offensive menée par le Hamas depuis la bande de Gaza samedi 7 octobre, Israël a déclaré la guerre au mouvement islamiste palestinien au pouvoir sur le territoire depuis 2007. Cette langue de terre densément peuplée est passée successivement entre les mains du Royaume-Uni, de l'Égypte et d'Israël avant d'être contrôlée par le Hamas.

Un territoire minuscule, pourtant crucial depuis des décennies. C'est depuis [la bande de Gaza](#) qu'a été lancée l'offensive sur Israël samedi 7 octobre au matin. Cette bande de terre exiguë, où vivent aujourd'hui plus de 2 millions de Palestiniens, a été placée, après la chute de l'Empire ottoman, successivement sous mandat britannique, sous souveraineté égyptienne, sous occupation israélienne puis sous contrôle du Hamas. La zone est soumise à un blocus israélien depuis 2007.

► En 1920, Gaza est sous mandat britannique

Le 2 novembre 1917, lord Balfour, le ministre britannique des affaires étrangères, s'engage dans une lettre à favoriser « *l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif* ». À partir des années 1920, la Palestine – dont fait partie Gaza – est placée sous mandat britannique par la Société des Nations (SDN), à l'instar d'autres territoires ottomans. La Palestine mandataire est toutefois le seul territoire qui ne deviendra pas pleinement indépendant par la suite.

Des juifs, d'Europe de l'Est d'abord puis de tout le continent, immigrent massivement en Palestine jusqu'en 1947, fuyant les pogroms dans l'Empire russe puis les persécutions nazies. Ces arrivées suscitent l'opposition de la population arabe, qui se révolte à plusieurs reprises. En 1947, le Royaume-Uni, ne trouvant pas d'issue à ce conflit, décide de confier la Palestine à l'Organisation des Nations unies.

► 1948 : la bande de Gaza est rattachée à l'Égypte

Alors que la Seconde Guerre mondiale vient de s'achever, l'ONU propose un partage de la zone qui sera voté le 29 novembre 1947. Le plan prévoit de créer un État arabe et un État juif côte à côte, et de faire de Jérusalem un territoire sanctifié placé sous régime international. La Palestine, amputée d'une grande partie de son territoire, rejette massivement ce partage.

Alors que les Britanniques quittent le territoire, les populations juive et palestinienne entrent en guerre civile pendant six mois. L'État d'Israël est créé le 14 mai 1948 sur 77 % du territoire de la Palestine mandataire. Près de la moitié de la population palestinienne s'enfuit ou est expulsée. Plusieurs pays arabes limitrophes, parmi lesquels l'Égypte, l'Irak ou encore la Syrie, attaquent le nouvel État. À l'issue d'une guerre, qu'ils perdent, la Jordanie annexe la Cisjordanie et la bande de Gaza échoit à l'Égypte.

► 1967 : Israël récupère Gaza à l'issue de la guerre des Six-Jours

Israël lance une attaque éclair « préventive » en juin 1967 contre l'Égypte, la Syrie et la Jordanie. Dans cette guerre des Six-Jours, l'État hébreu s'empare de territoires syriens, égyptiens et palestiniens. Le Sinaï et Gaza sont ainsi pris à l'Égypte, la Cisjordanie et Jérusalem-Est à la Jordanie, et le plateau du Golan à la Syrie.

Si les Israéliens ont rétrocédé le Sinaï en 1980 et Gaza en 2005, le Golan et Jérusalem-Est n'ont en revanche jamais été restitués. À l'heure actuelle, ces annexions ne sont pas reconnues par la communauté internationale.

► 2007 : le Hamas prend le pouvoir à Gaza

En 2005, après trente-huit ans d'occupation, le gouvernement israélien mène une opération de désengagement militaire de la bande de Gaza, l'administration du territoire se révélant trop complexe après la seconde Intifada, soulèvement palestinien qui débute en 2000. Quelque 8 000 colons, répartis dans 21 colonies israéliennes, sont alors forcés à quitter le territoire. Huit Palestiniens sont tués à Shilo et à Shefa Amr lors de cette opération de retrait.

Depuis 2005, le Hamas, mouvement de résistance islamique qui prône la destruction d'Israël, monte en puissance à Gaza. Il gagne les élections législatives en 2006 et administre le territoire seul depuis cette victoire. Considéré comme une organisation terroriste par les États-Unis depuis 1997, le parti se distingue par son recours aux prises d'otages, aux attentats-suicides et aux lancements de roquettes depuis Gaza à partir de 2007.

► 2008 : début de la guerre de Gaza

En décembre 2008, l'armée israélienne lance l'opération « Plomb durci ». Pendant trois semaines, Tsahal (l'armée israélienne) mène une attaque aérienne et terrestre contre le Hamas, la plus meurtrière de toutes les opérations menées contre le territoire palestinien jusqu'alors. Le but affiché de l'État hébreu est d'arrêter les tirs de roquettes sur le sud d'Israël, en pilonnant les tunnels aménagés sous la frontière avec l'Égypte. Ce sont ces chemins souterrains qui servent au ravitaillement en armes et au contournement du blocus israélien strict imposé par l'État hébreu à Gaza à partir de 2007.

L'opération prend fin le 21 janvier 2009 avec le retrait des troupes israéliennes de Gaza. Après vingt-deux jours d'offensive, quelque 1 400 Palestiniens et 13 Israéliens sont tués, et plus de 5 000 personnes blessées dans la bande de Gaza. Amnesty International publie en juillet 2009 un rapport qui accuse les deux parties de « crimes de guerre ».

Malgré l'intensité de l'attaque, l'opération « Plomb durci » échoue à mettre un terme aux tirs de roquettes. Elle signe plutôt le début d'une longue série d'affrontements entre Israël et le Hamas, dont la dernière en date est l'offensive du Hamas le 7 octobre 2023.

<https://www.la-croix.com/international/Conflit-israelo-palestinien-cinq-dates-cles-comprendre-lhistoire-bande-Gaza-2023-10-11-1201286386>